

en même temps généreux et dévoués; elles contribueront par là grandement à faire la France meilleure et plus forte. Les autres, celles qui n'avaient pas de berceaux, resteront au moins parmi nous comme une leçon de choses. Qu'elles se consacrent aux œuvres et aux pauvres, qu'elles aillent porter leur activité dans les cloîtres ou que, douloureuses solitaires, elles passent leur vie à prier, à se souvenir, à ranger les chers objets, toutes, elles nous rappelleront, même par leur silence, les épreuves de cette guerre terrible, elles nous enseigneront le courage et l'es-



prit de sacrifice des morts et elles entretiendront ainsi et aviveront ce qu'il y a de renouvelé et de meilleur dans l'âme des vivants.

Mesdames, veuves et mères de soldats, restez pour nous comme l'image ambulante de la vaillance et de la vigueur françaises: donnez-nous la mission d'entretenir ces mâles vertus dans le peuple; soyez les silencieux apôtres du patriotisme.

H. COLLIN, *directeur du "Lorrain."*